

Medecine man de John McTiernan (avec Sean Connery,
Lorraine Bracco...) 1992



SEAN CONNERY

LORRAINE BRACCO

Un Film de JOHN McTIERNAN

Medicine Man

LE SORCIER DE L'OcéAN VERT

Les cimes de la forêt amazonienne
lui ont donné le pouvoir de sauver l'Humanité.
Il n'a que 24 heures pour le prouver.



ANDREW G. VAJNA

Présente un Film de

JOHN McTIERNAN

SEAN CONNERY

LORRAINE BRACCO

"MEDICINE MAN"

Musique Originale

JERRY GOLDSMITH

Montage

MICHAEL R. MILLER

Directeur de

la Photographie DONALD McALPINE A.S.C.

Producteur Délégué

BEAU MARKS

Producteur Exécutif

SEAN CONNERY

Histoire de

TOM SCHULMAN

Scénario de

TOM SCHULMAN et SALLY ROBINSON

Produit par

ANDREW G. VAJNA

et

DONNA DUBROW

Réalisé par

JOHN McTIERNAN



© 1992 CINERGI PRODUCTION INC. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

Distribué par Columbia TriStar Films (France) S.A.



UNIQUE COLUMBIA COLLEGE QUALITY
ET CASSETTE VHS DE QUALITÉ SUPÉRIEURE



Genre : humanisme forestier

Scénar : elle a beau se déguiser en aventurière, le docteur *Rae Crane* est un petit peu trop apprêtée pour aller traîner dans la jungle, pourtant elle le fait car à la recherche d'un botaniste, *Robert Campbell*, isolé dans la jungle depuis plusieurs années. D'emblée obligée de crapahuter dans la gadoue, elle a le loisir de constater l'horreur de la vie sous les tropiques : de la mule à pousser dans les côtes jusqu'à la pirogue douchée par la pluie battante, elle arrive enfin...au royaume des moustiques entre autres, puisqu'elle se retrouve soudain en plein milieu d'une cérémonie tribale à laquelle participe le fameux *Campbell* qui a l'air horrifié de l'arrivée d'une fille de la ville sur son territoire. Schéma classique : il refuse qu'elle reste, elle refuse de partir, et démontre rapidement un sacré caractère et Dieu sait qu'il en faut face à ce savant têtue. *Campbell* pense avoir fait une découverte qu'il ne veut partager avec personne (tout connement guérir le cancer) elle a pourtant son destin entre les mains puisqu'elle peut lui faire couper les vivres en tant que représentante de la société qui finance. Mais la déforestation en marche va contrarier tout le monde.

Avec le ton guilleret de la bande originale que l'on doit à l'infatigable **Jerry Goldsmith**, on comprend rapidement que ce film de [John McTiernan](#) sera son premier plutôt tranquille après une première série bien violente (clique sur son nom pour dérouler la filmo). Après [À la poursuite d'Octobre Rouge](#), [Sean Connery](#), affublé ici d'une queue de cheval (!!)) collabore une nouvelle fois avec **McTiernan** dans ce cocktail compilant comédie, aventure, voyage dépaysant, drame écologique et romance, une recette qui a du mal à ne pas fonctionner d'habitude. Pourtant, on ne peut pas dire que nous tenions là le meilleur film de **Sean Connery** ou de **John McTiernan** malgré un petit tour sur la canopée bien mignon et chouette filmé tel un ballet (de danseuses à torchons, je t'aime mon [Lucky](#)) mais ça n'avance pas très vite. Heureusement que les acteurs principaux font du bon boulot dans leur joli duo de gueulards.

Mais le temps passe finalement sans trop d'encombres le long de ce plaidoyer contre la destruction de l'environnement un peu trop pollué (ah !) par les bons sentiments : la déforestation bat déjà son plein, des feux dévastent déjà la jungle, poumon vert mais surtout habitat de tribus et d'animaux pour toujours condamnés par les autoroutes du profit (à qui nous adressons par la présente nos plus beaux majeurs tendus). Belles images en tout cas dans ce film tourné au Mexique même si l'ensemble ne cassera pas trois briques à un canard. Et puis hein, le britannique qui n'a pas perdu ses habitudes de golfeur et qui fait courser les enfants chercher ses balles dans la jungle en échange de fourmis confites ne semble pas très fair-trade si on peut se faire maître !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre

situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.